

[Text]

capital is being attracted into our industry. Many companies—large companies, small companies, and medium-sized companies—have been successful in attracting new equity. Some of that is because of a greatly improved attitude within the industry—of course, higher oil prices, a better fiscal or royalty regime. The prospects for gas are looking better. Our economic model would still tell us we should not drill a gas well. On the other hand, our oilman's intuition would tell us we probably should drill some gas wells. The recent NEB decision certainly encourages us to drill gas wells, because now we have the prospect of selling some of that gas.

We have always maintained the best way to ensure security of supply—and this applies to both oil and gas—is to motivate the explorers to look for it. We have this great undeveloped potential everyone is quite assured is there, but we will not know if it is there until we actually go out and drill the wells. And we simply are not motivated to drill wells unless we have the prospect of being able to produce and sell our product at a reasonable price.

**The Chairman:** What are you using to raise your equity here? Are you zeroing in on the flow-through, or are you looking at common, preferred? Or perhaps you want to deal with that later, Mr. Todd?

**Mr. Todd:** We could do that, if you like. I have just one more slide I would like to show you.

This shows the utilization of drilling systems for the last couple of years in western Canada. We can see the very high utilization we had in 1985. This is the total number of rigs available. We can see how drastically it declined.

• 1845

Some of these humps and bumps are caused by things we really do not like in our business: various incentive programs that last for a set period of time; they apply in certain areas. Last Christmas, for example, we found ourselves scrambling in our industry to spud wells before certain provincial incentives expired. This is really quite an unhealthy situation. I think everyone would rather see a stable but lower level of drilling activity than a level of activity that fluctuates between some high level and some low level but still has the same sort of an average.

**Mr. MacLellan:** What is the break-even percentage on rig utilization?

**Mr. Todd:** That is a question that of course needs to be addressed by the drilling contractors and not IPAC; but generally we hear the service companies talking in terms of 65% utilization, that 50% utilization is not a healthy situation and down in the 30s and 40s indeed is a great problem.

We can see this encouraging trend that is developing now. We have about 300 drilling rigs working in western Canada at present. This compares to a low that was down in the 100 range. That was the low point we reached.

[Translation]

sont attirés dans notre industrie. Bien des sociétés petites et moyennes et grandes ont réussi à attirer de nouveaux investisseurs. Cette situation découle en partie de la meilleure attitude de l'industrie ainsi bien entendu de la hausse des prix du pétrole et d'un meilleur régime fiscal. L'avenir semble également plus prometteur pour le gaz. Notre modèle économique nous déconseillerait encore de forer un puits de gaz. Par ailleurs, notre intuition de prospecteur nous dit que nous devrions probablement en forer quelques uns. La décision récente de l'ONE nous y encourage certainement, parce que nous pouvons maintenant envisager de vendre ce gaz.

Nous avons toujours maintenu que la meilleure façon d'assurer la sécurité des approvisionnements—aussi bien pour le pétrole que pour le gaz—était de favoriser la prospection. Nous avons un grand potentiel dont tout le monde est à peu près certain, mais nous ne pouvons pas en être absolument sûr avant de forer. Et nous ne sommes simplement pas encouragés à forer des puits à moins de pouvoir par la suite les mettre en valeur et vendre notre production à un prix raisonnable.

**La présidente:** Comment obtenez-vous ce financement? Émettez-vous surtout des actions accréditatives, ou des actions ordinaires et privilégiées? Ou vous voudriez parler plus tard, monsieur Todd?

**M. Todd:** Oui, si vous le voulez bien. Il me reste une diapositive à vous montrer.

On voit ici l'utilisation des équipements de forage au cours des deux dernières années dans l'ouest du Canada. On peut constater le taux extrêmement élevé en 1985. Voici le total des plates-formes disponibles. On constate qu'il a considérablement diminué.

Certaines de ces fluctuations peuvent être attribuées à ce qui nous déplaît dans notre secteur: Des programmes d'encouragement qui durent un certain temps et ne visent que des régions données. Noël dernier, par exemple, les membres de notre industrie s'activaient à forer des puits avant que certains encouragements provinciaux ne viennent à échéance. C'est une situation néfaste en fait. Je crois que tout le monde préférerait un niveau d'activité de forage moindre mais plus stable à ces fluctuations extrêmes qui donnent finalement le même niveau en moyenne.

**M. MacLellan:** Quel est le seuil de rentabilité pour utilisation d'une plate-forme?

**M. Todd:** Ce sont les propriétaires de ces plate-formes qui peuvent répondre le mieux à cette question et non l'IPAC. Mais de façon générale, les compagnies de service nous disent qu'un taux d'utilisation de 65 p. 100 est nécessaire, qu'un taux de 50 p. 100 est malsain et que des taux de 30 et 40 p. 100 posent de graves problèmes.

Nous voyons maintenant se dessiner une tendance encourageante. Environ 300 plate-formes de forage sont en service actuellement dans l'ouest du Canada. Ce chiffre se compare à un creux d'environ 100. C'était le creux de